

PROFESSEUR JEAN-FRANÇOIS MOREAU, AIHP, HY FACR

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE RADIOLOGIE ET IMAGERIE MÉDICALE À L'UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES - ÉLECTRORADIOLOGISTE HONORAIRE DE L'HÔPITAL NECKER
PRÉSIDENT-FONDATEUR DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'IMAGERIE MÉDICALE (ASTIM)
FOUNDER & PRÉSIDENT OF THE WORLD ACADEMY OF SCIENCES & TECHNOLOGIES OF IMAGING (WASTI)
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE L'AP-HP (ADAMAP)
PRÉSIDENT FONDATEUR DE L'ASSOCIATION DES PATIENTS DE FORCILLES & ADMINISTRATEUR DU CENTRE MÉDICAL DE FORCILLES
AUTOENTREPRENEUR D'ÉDITION ET SERVICES: JFMA.INTGENCE
ÉCRIVAIN - HISTORIEN - JOURNALISTE - PHOTOGRAPHE - VIDÉASTE - DOCUMENTARISTE

**9, SQUARE DELAMBRE
75014 PARIS**

TÉL: 01 43 35 46 58 ou 06 79 11 04 77

FAX: 01 43 20 94 04

COURRIEL: jf@jfma.fr

SITE INTERNET PERSONNEL: www.jfma.fr

WEBMASTER DU SITE DES AMIS DU MUSÉE DE L'AP-HP: www.adamap.fr

**Madame Ambroisine Bourbon, s/c Monsieur Jean-Christophe Montaron
Executive Master de Communication
Sciences Po - Direction de la Formation continue
28, rue des saints-Pères, 75007 Paris**

Objet: Executive Master de Communication - demande d'inscription. Lettre de motivation

Paris, le 17 mars 2012.

Madame le Chef de mission,

Quelle qu'atypique que soit ma demande par le profil de vétéran que je vais exposer plus profondément dans le dossier joint à ce courrier, j'ai l'honneur de solliciter mon inscription à la session 2012 de l'Executive Master de Communication organisé par l'Institut des Études Politiques de Paris.

Adolescent et en classe de Première B, j'eus à choisir entre deux orientations professionnelles, la médecine qui exigeait que je m'inscrive en Sciences Expérimentales, et le journalisme.

Devenir médecin était la plus logique compte tenu de mes antécédents familiaux et l'attrait pour un métier admirable qui ne pouvait s'exercer qu'exclusivement. Ce choix m'a conduit aux plus grands accomplissements dans une carrière hospitalo-universitaire à plein-temps, menée en radiologie et imagerie médicale depuis Paris, à des niveaux d'excellence reconnus nationalement et internationalement. J'ai renoncé à la pratique de soins cliniques dès l'année 1998. J'ai conservé un intérêt vital pour l'histoire de la médecine et de l'imagerie.

J'ai très tôt préparé ma retraite dans l'optique de l'accomplissement de deux impératifs. L'un était de maîtriser toute la chaîne de l'édition numérique sur le papier puis sur le Web; j'y suis parvenu en dix ans, et ce à un niveau artisanal quasiment professionnel, ce qui n'est pas un exploit pour un radiologue du XXe siècle devenu imagier digital dès 1978. L'autre était de démontrer la validité d'une certitude intérieure selon laquelle la vie d'adultes des deux sexes ne commence pleinement qu'à l'âge de cinquante ans; les vétérans du troisième âge doivent donc être indépendants de toutes ressources impersonnelles grâce à leur insertion dans une politique individuelle et collective leur permettant de créer leur propre économie, bénévole et/ou lucrative, dans l'optique d'une vie potentiellement centenaire. Après l'échec de la création d'une auto-entreprise d'édition d'e-books ouverte dans l'immature enthousiasme en 2009, j'ai compris qu'il me manquait une clé essentielle: la maîtrise des réseaux et de la communication généraliste. D'où l'éveil immédiat de mon attention pour cet Executive Master organisé par Sciences Po.

Pourquoi cette intense motivation? À dix-sept ans, j'avais dû renoncer, non sans mal et au prix d'une permanente frustration, à une autre carrière partant d'une licence d'histoire et de géographie, une passion depuis la prime enfance, pour devenir journaliste politique (à L'Express ou Le Monde) puis entrer au service de Pierre Mendès-France qui restera pour toujours ma référence politique au sommet. Né en 1938 et dès l'âge de dix ans, j'ai été bercé dans la nécessité impérieuse d'être constamment informé de ce qui se passait dans le monde au jour le jour; pour ce faire, j'ai voulu apprendre l'anglais et l'espagnol. À quinze ans, je ne voyais plus la politique que par ce nouveau Président du Conseil qui proclamait qu'alors, *on était en 1788!*

Si j'ai pu utiliser cette inclination journalistique dans ma carrière médicale, je n'ai pas pu suivre PMF dans l'aventure du PSA-PSU: l'échec du Front Republicain en 1956 puis un séjour dans une SAS du bled algérien effectué durant l'été 1958 m'éloignèrent pour toujours du gaullisme historique et jamais je ne pourrai adhérer à une politique partisane engagée sur un mode binaire conduisant obligatoirement au cynisme et au reniement des valeurs morales intrinsèques à ma personnalité sans doute trop rigide et à mon éthique de la vie sociale à la loyale. L'exigeante médecine hippocratique pour laquelle j'étais fait m'en a protégé. La maturité que j'ai acquise par de nombreux succès tempérés de quelques sévères échecs formateurs aujourd'hui digérés, me permet aujourd'hui une vision verticale de la société humaine me dispensant d'aliéner ma liberté de penser pour flatter l'opportunisme. Je n'ai jamais été carriériste. J'ai vécu et continue de vivre ma vie, avec l'authenticité d'un self-made man adepte de la méritocratie républicaine excluant les courtisannies et l'intrigue.

Entrer à Sciences Po est un rêve que je n'aurais jamais osé caresser jusqu'à ce que j'apprenne l'existence d'un Executive Master de Communication qui répond exactement à ce dont j'ai besoin, intellectuellement et socialement. Votre collaborateur, Jean-Christophe Montaron, m'a confirmé l'absence de rejet systématique de candidature lié à la forclusion par l'âge. J'ai une très grande capacité de travail que mon septénaire largement entamé n'a pas vraiment émoussée. Je suis optimiste quant à ma capacité de m'adapter sans difficulté au programme du Master et je garantis mon adhésion sans partage au règlement intérieur de l'institution. Je ne saurais exciper de mon statut de professeur d'université émérite pour exiger quelque dérogation ou privilège que ce soit. J'ai déjà participé, en tant qu'élève, à des formations longues et pointues principalement fréquentées par des jeunes gens des deux sexes; j'ai toujours été bien intégré et le feed-back a très bien fonctionné pour le plus grand bénéfice du groupe dans son entier. Dans la mesure où je finance moi-même intégralement mes formations depuis que je ne suis plus salarié, on comprendra sans peine que ma motivation va de pair avec la gêne matérielle (légère, certes, mais réelle) qu'elle entraîne pour un couple de cadres retraités à l'aise, sans plus. Mon épouse, avec qui je vis depuis cinquante ans et qui est elle-même cadre infirmier supérieur retraitée de l'AP-HP, en est la complice sinon la victime complaisante. Nous avons toujours privilégié l'un pour l'autre et dans les deux sens, l'enrichissement intellectuel à l'opulence matérielle.

Pour conclure cette (trop longue?) lettre, je vous informe que **j'ai demandé les lettres de recommandation que vous requérez à deux personnalités qui me connaissent bien et de longue date: elles savent la quantité et la qualité de mes projets anciens et en cours.** Le professeur Denys Pellerin, de l'Académie Nationale de Médecine qu'il présida en son temps, et le professeur Alain Laugier, oncologue honoraire de l'hôpital Tenon, tous deux férus de sciences politiques et de la Vie, acceptent de vous les adresser directement et sans que j'ai jamais connaissance de leurs contenus respectifs. **Si, comme je l'espère, vous acceptez de prendre ma candidature en considération, je me plierai avec déférence et empressement à toute convocation me permettant de me présenter avec mes projets et je me soumettrai à toutes les investigations complémentaires qu'il vous conviendrait de prescrire.**

Dans cette attente, je vous prie d'accepter, Madame la Chargée de mission, l'expression de ma considération la plus sincèrement distinguée,

Cc. Professeurs Denys Pellerin et Alain Laugier, par courriel.